



François Rabelais Écrivain humaniste, encyclopédiste, médecin et grand voyageur, né vers 1490 près de Chinon. Il a été l'un des défenseurs des thèses évangélistes et un pacifiste convaincu. Puisant son inspiration dans les sources populaires, il a laissé de nombreuses traces dans l'imaginaire de la langue française. D'abord novice au couvent franciscain, il entre dans les ordres et étudie la théologie et le grec. Puis il part étudier à la Faculté de médecine de Montpellier et exerce à l'Hôtel-Dieu de Lyon. D'un esprit très libre, il exerce la médecine, traduit Hippocrate du grec et sera l'un des premiers à disséquer des cadavres.

Ses célèbres satires religieuses, *Gargantua* et *Pantagruel*, paraissent en 1532 et 1534 et comptent parmi les tout premiers romans de la Renaissance. À partir de 1536, il voyage dans le Royaume de France pour enseigner la médecine et publie deux autres ouvrages, *Tiers Livre*, 1546, et *Quart Livre*, 1552.

Ses œuvres ont subi les attaques de la Sorbonne et de Calvin, mais Rabelais a toujours bénéficié du soutien des puissants, notamment de l'évêque de Paris, de François I^{er} et de son successeur.

Il meurt en 1553 à Paris. Son *Cinquième Livre* est publié à titre posthume.

Benjamin Lazar Metteur en scène et comédien, il s'est formé auprès de Eugène Green à la déclamation et à la gestuelle baroque, puis à l'école Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant. Il a travaillé avec divers ensembles de musique baroque dont *Le Poème Harmonique* pour lequel il a signé notamment la mise en scène très remarquée du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière et Lully.

En 2004, il fonde sa compagnie, Le Théâtre de l'incrédule, dont la première création est *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* de Cyrano de Bergerac, accueilli au TNP en 2010.

Les créations du Théâtre de l'incrédule vont de la période baroque: *Les Caractères*, *Feu*, *Visions*, *Fables*, à la période contemporaine: *La la la-opéra en chansons*, *Comment Wang-Fô fut sauvé*, mis en scène avec Louise Moaty. Il a été trois ans artiste associé à la Scène nationale de Quimper où il a monté, entre autres, *Au Web ce soir*, *Cachafaz*, opéra de Oscar Strasnoy dirigé par Geoffroy Jourdain et, cette saison, *Ma mère musicienne*, avec la chanteuse Claire Lefilliâtre. A l'opéra, il a monté récemment *Egisto* de Cavalli à l'Opéra-Comique et repris *Cendrillon* de Massenet à l'opéra de Saint-Étienne. En 2011, il a présenté au TNP *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau.

Autour du spectacle

Pantagruel

Passerelle

Mardi 9 avril 2013 à 12 h 30

Gourmandises à la Médiathèque de Vaise
Place Valmy, Lyon 9^e

Lecture-concert *Poésies érotiques*
et chants coquins de La Renaissance*

Matinée poétique

Samedi 13 avril 2013 à 16 h 00

Brasserie 33 TNP

Lecture-concert *Poésies érotiques*
et chants coquins de La Renaissance*

* En partenariat avec l'École nationale de Musique de Villeurbanne.

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône. Avec la participation artistique de l'ENSATT.

Photo Nathaniel Baruch, graphisme Félix Müller, documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet. Imprimerie Valley, avril 2013.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Prochainement

Une Saison au Congo

Aimé Césaire/
Christian Schiaretti

Création TNP

14 mai – 7 juin 2013

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Passerelle

Mercredi 15 mai 2013 à 19 h 00

Maison du Livre de l'Image et du Son

247 cours Émile-Zola, Villeurbanne

Soirée hommage à Aimé Césaire

Lecture-concert en collaboration avec
la **Compagnie Persona**

Audiodescription

Mercredi 22 mai 2013

18 h 30 approche tactile, **20 h 00** spectacle

Garderie: Théâtrômôme

Dimanches 26 mai et 2 juin 2013 à 16 h 00

Thème: Apparat et sentiment de puissance

www.tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 00

**D'où viens-tu
Alcofrybas?
De votre gorge,
Monsieur.**

Pantagruel

de François Rabelais



Pantagruel

de François Rabelais

Conception artistique, adaptation

Benjamin Lazar et

Olivier Martin-Salvan

Mise en scène Benjamin Lazar

9 – 20 avril 2013 / Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Durée du spectacle: 1 h 40

Collaboration à la mise en scène **Amélie Enon**

Avec **Olivier Martin-Salvan**

Musiciens **Benjamin Bédouin** cornets et flûtes, **Miguel Henry** luth et guitare

Composition musicale **David Colosio**

recherche dramaturgique **Mathilde Hennegrave**

lumières **Pierre Peyronnet**, scénographie **Adeline Caron**

assistante à la scénographie **Sylvie Bouguennec**

costumes **Adeline Caron** et **Julia Brochier** assistées de **Margaux Sardin**

régie générale et lumières **Fabrice Guilbert**, régie son **François-Xavier Robert**

administration de production/diffusion **Colomba Ambroselli**

Production Tsen productions

Coproduction Théâtre de Cornouaille-Scène nationale de Quimper

(coproduction et résidence), CDDB Théâtre de Lorient–Centre dramatique national

(coproduction et résidence), Incroyable compagnie, TNP-Villeurbanne,

Théâtre des 13 vents–Centre dramatique national Languedoc-Roussillon

Montpellier, le Quartz–Scène nationale de Brest, Théâtre du Château d’Eu

Aide à la création Ministère de la Culture et de la Communication DRAC

Île-de-France et la SPEDIDAM

Avec le soutien des Tréteaux de France–Centre Dramatique National,

du Théâtre national de l’Opéra-Comique, de l’Athénée Théâtre Louis-Jouvet

et du Théâtre de l’Incrédule

Rabelais publie **Pantagruel** en langue française, et non en latin, sous le pseudonyme de **Alcofribas Nasier** (anagramme de François Rabelais). La première publication date probablement de 1532. La Sorbonne condamne aussitôt l'ouvrage en raison, semble-t-il, de ses obscénités. Rabelais met en scène la vie estudiantine, l'actualité littéraire de l'époque et entreprend de raconter, sous le titre **Pantagruel, Roi des Dipsodes, restitué à son naturel avec ses faits et prouesses épouvantables composés par Feu M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence, les chroniques de son héros géant à la manière des romans de chevalerie. Pantagruel est un livre complexe: savant et humaniste, empreint de jeux de mots, d'humour, de dérision et aussi de poésie ou de connotations alchimiques... Dans la littérature, Pantagruel existe déjà. Dans *Le Mystère des Actes des Apôtres*, écrit par Simon Greban entre 1460 et 1470, Pantagruel est un diable-teau ailé qui traverse les régions marines et jette du sel, la nuit, dans la gorge des ivrognes pour les altérer. D'ailleurs, Pan en grec veut dire « tout » et gruel en moresque « altéré ». Chez Rabelais, Pantagruel naît un jour d'im-mense sécheresse.**

Un retour aux sources.

Puisant son inspiration dans des sources populaires, François Rabelais a créé une galerie de personnages qui nous hantent encore (Gargantua, Pantagruel, Panurge…), en même temps qu’il a totalement bouleversé la langue française, inspirant tous les écrivains qui l’ont suivi, de Molière à Valère Novarina, en passant par Victor Hugo. Ou bien suscitant des réactions de rejet devant tant de liberté à faire emprunter de si courts chemins entre le bas et le haut, des besoins du corps aux productions de l’esprit, jusqu’à ne plus savoir où est quoi. Lire *Pantagruel* aujourd’hui, c’est donc effectuer un retour aux sources de notre langage et de notre imaginaire, où l’on sentirait en même temps le souffle moderne, expérimental, de l’esprit humaniste qui l’a conçu.

La langue de François Rabelais, à la fois savante et charnelle, appelle le théâtre: les archaïsmes de vocabulaire et de construction se clarifient lors de la lecture à voix haute et deviennent même des appuis de jeu quand ils sont mis au service de la construction des personnages et des situations. Elle ne nous met pas à distance, mais crée l'événement,

révèle et déploie la singularité d'une pensée et d'une époque. S'il reste parfois un peu de flou, c'est, comme dans une photographie, pour mieux faire ressortir la figure.

C'est aussi une langue qui appelle la musique: lire Rabelais à voix haute, c'est d'abord un réveil de sons inouïs que l'on provoque, comme Pantagruel le fait avec les paroles gelées qu'il réchauffe dans ses mains. Le compositeur David Colosio a créé une musique contemporaine pour des instruments qui nous viennent directement du XVI^e siècle et qui servent, d'habitude, à interpréter le répertoire de cette époque: le cornet à bouquin, la flûte, la guitare et le luth. Les deux instrumentistes sont aussi les compagnons d'Alcofrybas, le nom anagrammatique du sien inventé par François Rabelais: c'est le narrateur qui a suivi les aventures du géant et qui est pris, dès qu'il rencontre quelqu'un, du désir insatiable, curieux et furieux, de les partager…

Benjamin Lazar

À lire:

François Rabelais (*Euvres complètes*, Gallimard, bibliothèque de la Pléiade; *Pantagruel, Gargantua*, Larousse, Petits Classiques; *Pantagruel*, Le livre de poche.

Mireille Huchon, *Rabelais*, Gallimard, NRF, biographies.

Michel Ragon, *Le Roman de Rabelais*, Le livre de poche.

Rabelais entraîne très loin, très en arrière, très en avant de notre actuel français littéraire plat, linéaire B, très loin de cette petite langue française guindée de la radio, qui est comme une petite bourgeoise qui s'étrique, un pauvre petit idiome laïque, un espéranto de plus en plus étroit. Une langue qui perd au moins un son par jour, une langue de dictée, une langue pour des sourds, pour des chanteurs cul-de-jatte, pour des danseurs seulement bicordes : français civique, mediagogique, morse inodore plat. Une langue de sondés, de dicteurs dictés, de porte-parole, pas d'animaux comme on devrait. Car ce qu'il faut qu'on entende, quand on parle, c'est que ce sont encore des animaux qui parlent et que ça les étonne énormément.

Valère Novarina *Le Théâtre des Paroles*, Chaos, P.O.L., 2011

Glossaire

Bailler donner.

Aulcuns quelques-uns.

La glose du grec « Glossâ » (langue).

Annotation ou commentaire en marge d'un

texte afin d'en éclaircir la compréhension.

Icelui-icelle (pronoms) celui, celle.

Es (préposition) à, au, aux, dans, en…

Se cuider penser, s'imaginer.

Tollir enlever.